

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933, 1933. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 22/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13039>

Information sur la lettre

Date 1933

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

[1933]

mercredi 5^e

mon cher Jean,

ARCHIVES PAULHAN

J'envoie ce soir à Paillard mes épreuves,
corrigées. Je t'en envoie un autre jeu, après
que tu puisses te rendre compte de mes corrections.

— Tu m'écris de D. : "Ce gros gars du russe"
je notais moi-même, il y a 2 ou 3 jours : "
Ce gros matou sentimental" (associant,
malgré l'étymol. grec, matou à matou; remarque
aussi que les canicierges appellent matous leurs
chiots coupés). — Autre exemple de contamination,
involontaire celle-ci : j'avais écrit "un rythme
trop plein de confortation", sargeant non à poindre,
mais à onction, et enchanté de la solennité
qui courait devant cette onction.) — Mais tu
es injuste pour lui ; ta lettre indignée à
profos t'a mal dit qu'il n'a pas écrit n'a rien
fait rire. — Ne crois-tu pas que certains mots,
qu'il est bon que l'on dise, ne peuvent être
dites sans vulgarité ? Je ne tiens pas la vulgarité
pour une vertu en soi, mais ... (Balzac, Céline,
et même Sterne).

Le n° en préparation est excellent. C'est
sans les meilleures pages de Superwill, ni
de Gide (nous parlons de vulgarité...), ni
de Maréchal ; mais ce sont des pages intéressantes
et le confortable du n° me plaît fort. — La
partie critique est moins bonne (je n'ai les n°
Fermauts, ni Thibaut, ni Larose) ; l'ensemble
est attristant ; le reste, insuffisant.

Nous parlons de vulgarité ; et j'en parle
presque avec respect, — s'agissant par exemple à la
Sélectesse, au raffinement, aux grâces et
meilleurs à la grâce de Larbaud.

Mme von und aus. Quel joli revue m'

Mme M

— ARCHIVES PAULHAN

C'est vraiment un excellent n°, je vous dis
surtout qu'aucune autre revue n'aurait
pu le donner.